

SR

Chasseral (1607m)

17 janvier

**Chef de course: Bernard Kummer**

**Participants:** Agnès Brahier et Yves Meyer

C'est par une température clémente que nous prenons la route légèrement enneigée en direction de notre montagne, le Chasseral.

Y en aura-t-il? Passé le col de Mont Crosin, nous voilà rassurés, elle est arrivée abondante et poudreuse. On traverse Saint-Imier, encore endormie. Un crochet par Villeret, histoire de se rendre compte de son épaisseur. Sous nos pas, elle crisse, elle chante, on l'avait presque oubliée tant elle s'est fait attendre. On ne peut résister à son appel. Les peaux collées et hop! On se coule dans la Combe Grède, bifurquons à droite... la métairie du Renard, celle des Plânes, le plan de l'Egasse. Une goutte de thé. Puis on se laisse glisser sur la métairie de St-Jean Derrière sans décoller les peaux.

Ah! La visibilité se réduit, l'air forçit au fur et à mesure de notre avance. Le vent devient tempétueux sous la crête que nous franchissons rapidement pour gagner le resto. Une forêt de skis devant l'entrée... ah! ah!... on n'est pas les seuls. La pause est appréciée. Dans le restaurant le va et vient est incessant. En observant les arrivants, nous comprenons qu'il faut bien s'équiper. Nous sortons affronter un vent glacial, furieux et une visibilité quasi nulle.

Nous prenons la direction du Petit Chasseral, la métairie de Morat puis on grimpe au chalet du ski club de Villeret. Le temps se calme un peu. Les quelques trouées dans la grisaille sont autant de clins-d'œil éphémères d'une nature dont on ne saurait se lasser. Emportés par la prochaine nuée nous disparaissions dans la blancheur et le calme. Nous glissons dans une poudre à faire rêver. Trois traces... On laisse les Limes sur notre gauche en cherchant sans cesse les meilleurs passages dans les prés et les haies. Dans la forêt, elle se fait plus rare. On glisse, on glisse... on est arrivé. Le jour commence à faiblir, il est 16h00 passé. C'est le moment de rentrer.

Merci à la Neige, déesse de cette belle journée. Merci à Agnès et Yves!

A bientôt!

Bernard